

BISCUITS !**Biscuits de Viau & Frere**

PREMIER PRIX A L'EXPOSITION DE MONTREAL, 1881

PREMIER PRIX A L'EXPOSITION DE MONTREAL, 1880

PREMIER PRIX A L'EXPOSITION DE QUEBEC, 1877

Farine Préparée.

PREMIER PRIX décerné à l'EXPOSITION de 1881 à cette FARINE par un Jury composé en partie de Chimistes après analyse.

VIAU & FRERE, 518 à 524, Rue Ste-Marie, Montréal.

Le commerce doit toujours avoir en magasin un stock de ces deux articles pour lesquels la demande de la consommation est incessante.

JOHN TAYLOR & Cie

FABRICANTS DE

PULL-OVERS**Chapeaux de Soie et Fourrures**

ET IMPORTATEURS DE

Chapeaux Anglais et Américains,**Coiffures Ecossaises, de Drap et autres.****555 et 557****RUE ST-PAUL****MONTREAL.****Venant d'être reçus :****Gin DEKUYPER,****Brandy HENNESSY,****MARTELL,****RENAULT,****BISCUIT DUBOUCHE, etc., etc.**

en Barriques, Quarts, Octaves et Caisses.

Vin Port, Vin Sherry et Clarets.

En mains assortiment complet de

Sucres, Mélasses, Thés, etc.**A. CUSSON****185, Rue St. Paul, Montréal.****SEL DE LIVERPOOL**

2000 Sacs.—Gros Sel

1000 Sacs.—Dean factory filled
en sacs blancs.Nouvellement débarqués et prêts
à livrer.

A VENDRE PAR

COX & GREEN

13, Rue de l'Hôpital, Montréal.

VENANT D'ÊTRE REÇUS

Ex-brigantin Enchanteresse :

50 Pipes

100 Barriques

300 Tierces

400 Quarts

600 Octaves

Vin Messe**INGHAM & CIE.**Ce vin est analysé et est reconnu un des plus
purs pour le St. Sacrifice de la Messe.Nous tenons par devers nous des certificats de
Sa Grandeur l'Archevêque de Québec et Mgr de
Montréal.**CHS. LACAILLE & CIE.****329 Rue St. Paul et 14 Rue St. Dizier****MONTREAL.**

Le jouet appelé communément pistolet, que l'on trouve dans beaucoup de mains d'enfants canadiens, a causé presque autant de mal que son grand frère de triste réputation. Il se fabrique à Bridgeport, Connecticut, et coutant 25 cents en détail, est facilement à la portée de beaucoup d'enfants. Plus de deux cents enfants aux Etats-Unis sont morts ou mourants du tétanos, résultant des blessures infligées par ce jouet, dans la seule journée du 4 juillet dernier. De deux choses l'une, ou le jouet devrait être aboli et sa vente prohibée, ou la société qui le fabrique devrait être incorporée sous le nom de "Société pour la suppression des enfants par le tétanos." Au moins on serait prévenu. Nous croyons que dans cette question, la Société Protectrice de l'Enfance à Montréal devrait intervenir.

La réclamation suivante d'un commis épiciier est trop juste pour que nous ne lui donnions pas une place dans nos colonnes : "Je travaille, dit-il, depuis 6 heures du matin jusqu'à neuf du soir. Les acheteurs qui viennent même avant 6 heures du matin et ceux qui viennent tard dans la soirée, sont généralement, les femmes et les enfants des ouvriers, lesquels appuient de grèves et d'émeutes leurs réclamations, pour obtenir une journée de travail de 8 heures. Un peu de justice de leur part enseignerait que s'ils trouvent juste et suffisant de travailler 8 heures dans 24, ils ne devraient pas imposer aux autres, un travail de seize heures par jour, en faisant faire leur marché en dehors des heures de labeur qu'ils réclament pour eux. Qu'ils essaient de donner aux autres ce qu'ils demandent pour eux-mêmes, et d'acheter ce qui leur est nécessaire, sans attendre jusqu'aux premières heures du dimanche, un repos qu'ils prennent pour eux, mais qu'ils prennent également aux autres.

Vers la fin du mois d'août, l'usine l'Union Sucrière Franco-Canadienne, à Berthier, sera mise en vente par le shérif, pour satisfaire à deux jugements obtenus contre la compagnie, l'un par la compagnie de Fires-Lille, pour un montant de \$32,000, pour fourniture de machines, l'autre par la banque du Peuple, pour une pareille somme. Deux ou trois syndicats sont en formation pour le rachat des usines et la fabrication du sucre de betteraves, avec les mêmes machines, dans les mêmes bâtiments mais sous un autre raison sociale que celle de la compagnie actuelle. Les fermiers des environs de Berthier sont dit-on, très anxieux de voir rester cette industrie dans leur district. Les biens meubles de la compagnie ont été vendus il y a quelque temps et naturellement l'usine ne fonctionnera pas cette année.

Un wagon de beurre a été expédié à Montréal par MM. J. Hodgins et Wiseman de Clinton. Cette année M. Hodgins, a vendu environ 600 tinettes. Nous croyons que ces Messieurs ont été très sages en vendant, attendu que les prix obtenus ont été satisfaisants et que les maisons de gros, ont déjà rappelé leurs acheteurs, et ne les renverront qu'avec la baisse. Les paturages ayant été bons, cette année en Angleterre, le beurre n'atteindra pas probablement un haut prix et nous croyons qu'il serait prudent pour ceux qui ont un stock assez lourd de vendre sans attendre la hausse. Le *Globe* qui est un bon juge dans cette matière, en ce qui concerne l'Ontario, dit que les maisons d'exportation ne feront aucune opération, jusqu'à ce que le beurre soit descendu de 3 à 4c par livre, les prix actuels ne leur permettant aucun achat.

Les dames de Londres, Angleterre qui s'intéressent au mouvement ayant pour but d'obtenir pour les demoiselles de magasin la permission de s'asseoir pendant les heures de travail adoptant le plan suivant. Toute dame qui achète régulièrement dans un magasin, réunit autant de signatures qu'elle le peut de ses amies achetant et étant connues dans le même magasin. Lorsqu'elle a un nombre respectable de noms, elle en envoie la liste au propriétaire, lui manifestant son désir et celui des autres signataires, de voir fournir des sièges aux employés de son sexe, lui laissant à entendre que la continuation de leur patronage dépendra de sa décision.

Depuis le premier Janvier, environ 20,000 tonnes de minerais de fer ont été amenées à Kingston par le chemin de fer Kingston et Pembroke, et expédiées aux Etats-Unis. Le trafic de ce minéral donne du fret à des bateaux qui autrement auraient été cette année totalement inoccupés. Durant les quatre années finissant le 30 Juin 1881, le Canada a envoyé aux Etats-Unis 79,338 tonnes de minerais de fer, les expéditions pour chaque année ayant été comme suit. 1878, 3,020 tonnes; 1879, 2,699 tonnes; 1880, 30,171 tonnes; 1881, 43,443 tonnes. L'année finissant le 30 juin 1882, montrera une grande augmentation sur les quantités exportées en 1881. Ce minéral étant d'excellente qualité, entre en concurrence avec celui du Lac Supérieur. Actuellement le minéral canadien, contenant de 55 à 58 p. c. de fer métallique, se vend \$6.50 la tonne, mise en wagon à Buffalo, droits payés. Il est possible que des efforts soient faits pour réduire ce prix à \$5.00 pour arriver à vendre des quantités considérables de minéral canadien aux Etats-Unis.